

La vision européenne d'un entrepreneur, Alain Mérieux.

Le 29 avril dernier, Alain Mérieux, Président de bioMérieux et membre d'Europe & Entreprises, nous a fait l'amitié de présenter sa vision d'entrepreneur. Dans le domaine de la santé il constate que 3 évolutions majeures sont en cours.

Evolution démographique.

D'ici 2020, le monde comptera 8 milliards d'habitants, dont 7 naissances sur 8 dans les pays en voie de développement. En une génération, le monde rural est passé de 70 % à 40 % de la population.

Les mouvements migratoires annuels concernent 160 millions de personnes et l'on compte 600 millions de voyageurs par an. Ces changements ne sont pas sans impact sur la diffusion des épidémies.

Evolution scientifique.

Ces dernières 25 années les sciences ont plus évolué que lors du siècle passé : importance majeure de la recherche biomoléculaire, des micros-nanos technologies, nombre actuel de chercheurs dépassant l'ensemble des chercheurs ayant exercé dans le passé.

Evolution normative.

C'est, pour partie, le corollaire du point précédent. Le clonage, la médecine prédictive posent des problèmes juridiques nouveaux. Le nombre croissant des normes de la santé, les problèmes de responsabilité civile, l'environnement financier, les mœurs managériales accroissent les contraintes qui pèsent sur les entreprises. Face à ces évolutions parallèles, bioMérieux adopte une politique « de la

bactérie », capable d'évoluer et de croître dans un milieu en perpétuel changement. Elle mène 40 % de sa recherche hors de France. L'entreprise doit être capable de gestion duale : à la fois classique (c'est l'aspect industriel, normé, dans le strict respect des procédures, particulièrement sévères en matière de santé) et rester en mesure de saisir les opportunités en restant créative.



*De gauche à droite :
C. Rocheteau, A. Mérieux.*

Les théories managériales subissant également les effets de la mode, Alain Mérieux avoue leur préférer souvent quelques formules ayant fait leurs preuves :

- Connais-toi toi-même (Socrate).
- Quo vadis.
- Il n'y a de bon vent que pour celui qui sait où est le port (Sénèque).
- Science sans conscience n'est que ruine de l'âme (Rabelais).

Il prêche par ailleurs pour une véritable politique industrielle européenne.

Il faut sélectionner quelques pôles clés sur lesquels on veut atteindre l'excellence et y concentrer les crédits. Il cite en exemple le

programme pour la recherche de la première campagne de Bill Clinton.

Trois secteurs (le manufacturing, les technologies de l'information, la biologie) avaient été retenus comme pivots du futur et le financement dirigé sur eux (le budget du National Institute of Health, qui a été multiplié par 4 en 10 ans, est 60 fois supérieur à celui de l'Insem). Les Américains ont, depuis, une avance écrasante dans ces domaines.

Une des différences importantes entre l'Europe et les USA se trouve dans l'éducation et la recherche. Les pays qui émergent dans nos domaines sont la Chine, l'Inde et le Brésil. Ils sont capables de développer de bons tests aux normes internationales en 6 mois, quand les plus rapides en France mettent 2 ans. La lourdeur administrative et la réduction du temps de travail en France sont un frein important au développement de la recherche.

Un cas intéressant est celui du Japon. Malgré un investissement très important dans le secteur des biotechnologies, les résultats sont extrêmement faibles, le système hiérarchique ayant tué la créativité. En revanche, la mise en place de cercles de qualité, importés du Japon, conjuguée à une certaine souplesse, donne de bons résultats dans les entreprises européennes en manufacturing.

En conclusion, Alain Mérieux appelle de ses vœux une vision européenne forte, accompagnée d'une politique claire et volontariste conjuguée à une libéralisation des esprits. ■

« Le pouvoir gris »

ou comment les seniors prennent le pouvoir

C'est l'objet de son dernier ouvrage que l'auteur, Jean-Philippe Viriot-Durandal, maître de conférences en sociologie à l'université de Franche-Comté, nous a présenté en avant-première le 28 avril dernier.

Le pouvoir gris occupe un champ bien plus vaste qu'un simple lobby, qui se cantonne au politique. Comment les représentants du papy boom agissent avec leurs ressources matérielles et immatérielles sur l'économie et la société ?

Les 1,8 millions de retraités regroupés dans les diverses associations qui ont commencé à manifester dans les années 90 appartiennent aux catégories socioprofessionnelles supérieures, disposent de revenus confortables et sont bien intégrés dans le système familial. Ils ont pour revendication d'être mieux pris en compte dans le dialogue social (retraites, santé, revenu...) mais aussi dans ce qui concerne le mode de vie (transport, loisir...), sans pour autant être dénués d'altruisme, puisqu'ils placent le chômage en tête de leur préoccupation au milieu des années 90 à un moment où on aurait pu les penser plus centrés sur leurs propres problèmes de retraite.

Malgré l'actuel manque de moyens financiers, de structures et de réseaux nécessaires pour perdurer, des organisations se mettent en place au niveau des départements, des régions et de l'Europe.

Leur registre d'action, jusque-là

assez neutre (rédaction de mémorandum...) devient plus offensif. L'Union Française des Retraités se targue même d'avoir provoqué la défaite de certains candidats aux législatives dans les années 90. Ces organisations ont radicalisé leurs modes d'action en recourant aux manifestations ou en intentant des actions en justice.

D'ailleurs la classe politique et le monde syndical sont plus à l'écoute des organisations de seniors. Les plus de 60 ans représentent en effet 27,3 % de la population soit quelques 13 millions de personnes.

Pour autant, selon J.-P. Viriot-Durandal, la création d'un « parti des retraités » n'est pas à l'ordre du jour en France. Deux raisons principales : la très forte disparité de cette population et l'absence de culture politique commune. S'il existe 2 partis des retraités aux Pays-Bas, qui ont conquis 7 sièges au Parlement en 1994, c'est en réaction à l'absence d'alternative politique dans les partis de gouvernement tant dans la majorité que dans l'opposition.

Aux Etats-Unis, les lobbys de retraités sont très puissants. Ils disposent de budgets très importants, d'une excellente capacité à produire de l'expertise (études, sondages, textes de loi intégralement rédigés...) et d'un véritable savoir-faire en matière de pression.

Mais, la démographie européenne conjuguée aux mentalités des futures générations de retraités pourrait faire évoluer les rapports de pouvoirs. ■



« Le pouvoir gris »
de Jean-Philippe Viriot-Durandal
Editions PUF, 514 p., 30 €

NOMINATION

Christian Rocheteau, 55 ans, a été élu Président d'Europe & Entreprises le 17 juin.

Directeur Général Adjoint et membre du comité exécutif de Gras Savoye, il est également Président du Conseil d'Administration de Gras Savoye Langlois.

Vice-Président d'E&E depuis 1995, il a présidé le groupe de travail « Risques pour les entreprises ».

EUROPE & ENTREPRISES - Association loi 1901

27, rue des Batignolles - F-75017 Paris - Tél : 33 1 42 93 40 10 - Fax : 33 1 42 93 40 11

★ **Président, Directeur de la Publication :** Christian Rocheteau

★ **Vice-Présidents :** Armelle Brault, Denis Neveux

★ **Responsable de la Rédaction :** Philippe Laurette

Adjoint au responsable de la rédaction : Jean-Christophe Godfrain

Conception : Sandra Joussetin • **Réalisation / Production :** Europe & Entreprises • **Numéro ISSN :** 1284-5159

E-mail : team@europe-entreprises.com • **Site web :** www.europe-entreprises.com

Europe & Entreprises est son lieu de rencontre, d'information et de débats sans tabous sur l'Europe entre chefs d'entreprise